

Federico Fellini

Marcel Jean

Numéro 71, février–mars 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22981ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

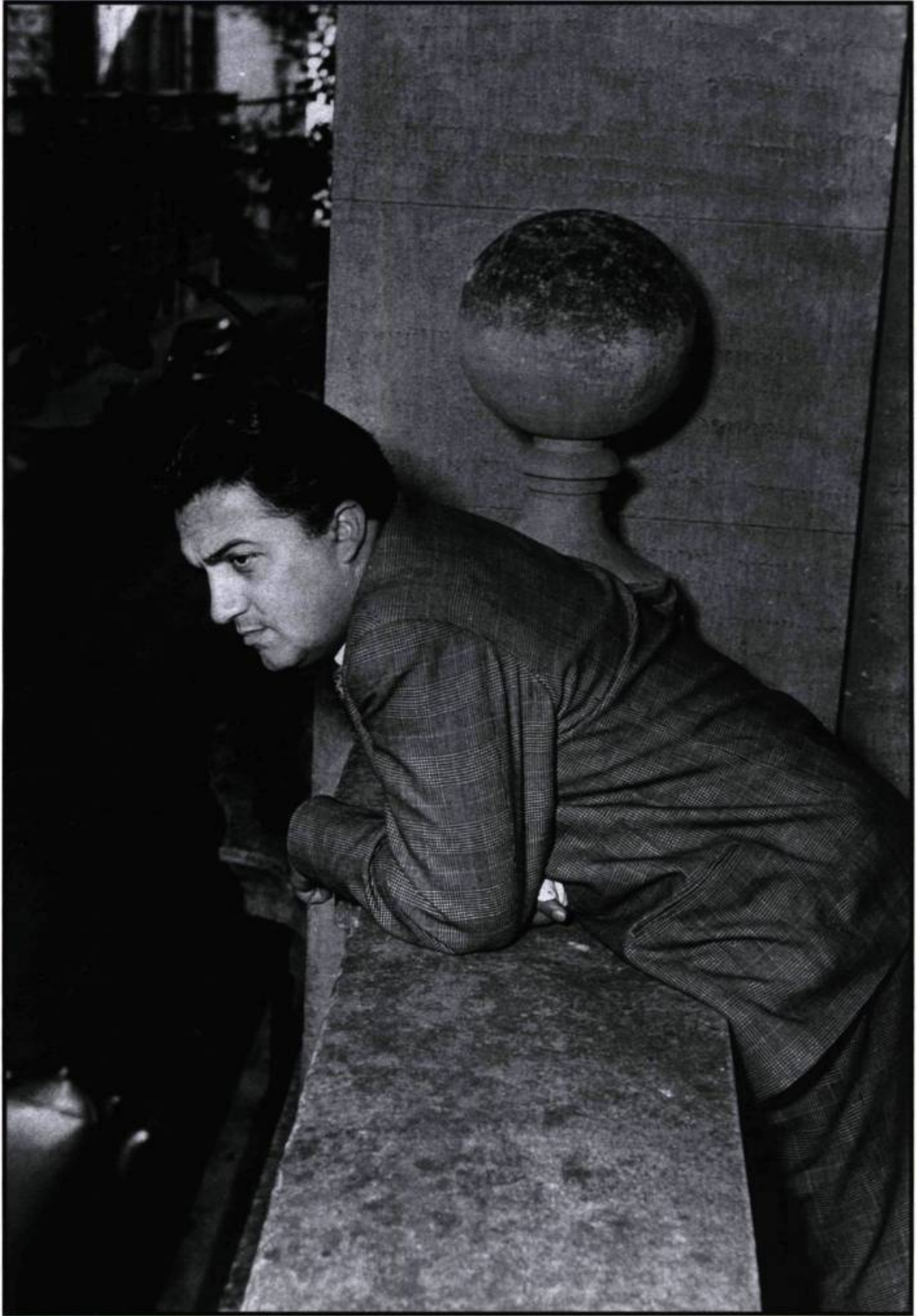
0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Jean, M. (1994). Federico Fellini. *24 images*, (71), 12–13.



Fellini à l'époque de *La Strada*.

Federico Fellini

La mort de Fellini laisse un grand vide, car avec lui c'est tout un pan du cinéma moderne qui disparaît. Plus que celui de tout autre réalisateur, son nom était synonyme de cinéma. Son influence a été déterminante pour plusieurs générations de cinéphiles et la liberté de son approche a su inspirer quantité de créateurs. Alors, puisque les études, les analyses et autres textes scolaires sur l'œuvre de Fellini abondent, nous avons pensé lui rendre hommage d'une façon plus personnelle. Il nous a semblé approprié de célébrer le souvenir de l'homme et de l'œuvre à travers le témoignage d'une douzaine d'artistes à qui nous avons demandé de faire une offrande au poète de Rimini. Cela s'est traduit tantôt par une pensée ou un souvenir, tantôt par une fiction, tantôt par un dessin ou une photo.

Le souvenir, c'est la voie empruntée par le cinéaste Paul Tana (*Caffè Italia Montréal, La Sarrasine*), par le dramaturge René-Daniel Dubois (*Ne blâmez jamais les bédouins, Being at Home with Claude*) et par la peintre Marcelle Ferron (auteure de la remarquable verrière de la station de métro Champ-de-Mars et lauréate du prix Paul-Émile Borduas). Le souvenir, c'est aussi le point de départ des réflexions de l'écrivaine Suzanne Jacob (*Laura Laur, L'obéissance*) et celles de nos deux collaborateurs

réguliers, le poète André Roy (*L'accélérateur d'intensité, On sait que cela a été écrit avant et après la grande maladie*) et le cinéaste Marcel Jean (*Vacheries, État critique*). Le souvenir, c'est enfin l'inspiration du célèbre illustrateur québécois, Vittorio, qui comme le maestro s'exprime ici à la fois par le texte et l'image.

Quant à l'écrivaine Sylvie Massicotte, dans la foulée de *L'œil de verre*, son premier recueil accueilli par un concert d'éloges, elle a choisi de livrer une nouvelle imprégnée d'atmosphère fellinienne.

Illustrateur et cinéaste d'animation (*Le colporteur*), Claude Cloutier s'est laissé guider par l'inoubliable *Huit et demi*, tandis que Serge Chapleau, notamment caricaturiste au *Devoir*, a tracé le portrait de l'artiste en homme comblé. Enfin, les photographes Serge Clément, qui a publié un livre de photos et de textes intitulé *Cité fragile*, et Bertrand Carrière (portraitiste attitré de *24 images*) ont, chacun à leur façon, interprété l'héritage fellinien.

Par ces textes et ces images, par quelques photos tirées des films de Fellini, nous voulons que nos lecteurs gardent en mémoire ce cinéaste dont la fréquentation de l'œuvre est une expérience unique. ■

Ce dossier a été coordonné par Marcel Jean.